



TRAUMA INTERGÉNÉRATIONNEL ET OUVERTURE À LA RÉCONCILIATION

Impact de la santé mentale des mères sur l'attitude intergroupe de leurs enfants nés après le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994.

Des interventions publiques pour traiter les symptômes du TSPT aiderait à prévenir la transmission des traumatismes d'une génération à l'autre.

CONSTATS

Au Rwanda, un lien est observable entre la santé mentale des mères et l'ouverture de leurs progénitures face à la réconciliation sociale.

Plus les mères ont souffert ou souffrent de symptômes sévères du TSPT, moins leurs enfants, une fois adultes, sont ouverts à la réconciliation intergroupe.

Le style parental de ces mères ne semble toutefois pas avoir été affecté par les symptômes du TSPT.

Lorsque des symptômes du TSPT ou de dépressions sont observés chez les enfants de ces femmes, ces symptômes découlent de traumatismes distincts de ceux auxquels elles ont été exposées lors du génocide.

La transmission intergénérationnelle découlerait ainsi surtout de l'apprentissage d'attitudes négatives envers l'autre groupe, ou de la colère que vivent les enfants envers ceux qui ont fait souffrir leur mère.

Ces observations ont été faites auprès de 181 dyades composées d'une mère présente lors du génocide et d'un de ses enfants nés après le génocide et maintenant adulte, tous deux vivants encore au pays.

Plus de la moitié des individus vivants présentement au Rwanda sont nés après qu'ait eu lieu le génocide des Tutsis en 1994. Pourtant, les conséquences de ce conflit sont encore très palpables et les préjugés et stéréotypes liés à l'appartenance ethniques demeurent un frein important pour la reconstruction d'une paix durable. Est-il possible que les traumatismes subis par les Rwandais ayant été exposés au génocide se transmettent aux générations suivantes?

La plupart des études traitant de cette question s'intéressent aux psychopathologies. L'Observatoire PSYCAVI s'intéresse plutôt à l'impact des traumatismes vécus par les mères sur l'attitude intergroupe de leur progéniture aujourd'hui adulte. Leur attitude intergroupe réfère à l'évaluation qu'ils font des autres groupes ethniques. La compréhension de cet aspect est fondamentale, car les attitudes intergroupes défavorables sont des entraves majeures à la reconstruction sociale.



POUR EN SAVOIR PLUS



Ingabire, M. C., Caparos, S., Rutembesa, E., Habimana, E., Ndushabandi, E., & Blanchette, I. (2022). Intergenerational transmission of trauma and its association with attitudes toward reconciliation. *Psychological trauma: theory, research, practice, and policy*. <https://doi.org/10.1037/tra0001416>